



## Coronavirus - Sport amateur : une reprise sous haute surveillance

Dans le respect des protocoles du gouvernement et de leur fédération respective, les clubs sont prêts à accueillir petits et grands pour une saison particulière



Tolérance, respect, honnêteté, honneur, courage...malgré la pandémie, le sport reste le meilleur allié des enfants pour partager de belles valeurs et connaître une vie saine. Photo JC Venellois

Après le retour hier sur les bancs d'école, l'heure est également à la reprise pour les clubs sportifs et tous les jeunes amateurs. Une rentrée forcément différente même si l'optimisme reste de mise, d'autant que les passionnés, tous sports confondus, ont hâte de reprendre leur activité de prédilection. " *On souffre depuis la mi-mars, les gens ont envie de reprendre, de recroiser les gants. C'est une passion la boxe* ", souligne Serge Pautot, président de la Ligue Paca de boxe.

Bien sûr, en raison de la pandémie de Covid-19, cette reprise se fera sous haute surveillance. Notamment dans notre région où les chiffres sont repartis à la hausse. " *Les clubs reprennent suivant les protocoles mis en place par le ministère et appliqués par les différentes fédérations* ", souligne Hervé Liberman, président du Comité Régional Olympique et Sportif Paca qui comptait l'an dernier 1,1 million de licenciés pour 12 600 clubs. *Dans chaque comité départemental, nous avons d'ailleurs un responsable Covid. Et je pense qu'il y en aura aussi un dans chaque club afin de pouvoir faire bien respecter ces protocoles* ."

Des protocoles identiques à ceux préconisés par les instances sanitaires avec les mesures de distanciation, le port du masque et les gestes barrières imposés avant et après l'activité. Mais les règles seront souvent plus

[Visualiser l'article](#)

strictes encore. Plus question par exemple pour les parents d'entrer dans une salle de sport pour accompagner leurs enfants. De même, de nombreux clubs obligeront les pratiquants - c'était déjà le cas en juin - à arriver déjà en tenue et repartir sans passer par la case douche...

Reste à savoir si les sportifs amateurs et surtout les parents franchiront le pas ou se montreront frileux au moment d'inscrire leurs enfants ? " *Il est encore trop tôt pour savoir quel va être le taux de confiance des pratiquants et des parents* ", souligne Hervé Liberman. *Une baisse de l'ordre de 10% serait dramatique, notamment pour la survie des petits clubs, d'autant qu'on était parti sur une dynamique de progression avec la perspective de Jeux olympiques à Paris en 2024 ."*

L'objectif aujourd'hui est donc bien de rassurer le public. Lionel Gigli, président de la Ligue Paca de judo, se veut plutôt rassurant : " *Ça fait six mois qu'on travaille sur cette reprise. Aujourd'hui, je pense qu'il faut mettre l'accent sur la vigilance sans pour autant être alarmiste. Il faut reprendre notre vie, car on n'en a qu'une, et ne pas passer à côté de choses importantes qu'on peut maîtriser à notre niveau... Tout est mis en place pour que ça se passe bien. Il n'y a pas plus de risque sur un tapis de judo que dans la rue. Je dirais même qu'on est sans doute plus protégé au sein d'un club qu'à l'extérieur car tout est encadré, les profs sensibilisés...* "

L'aspect financier compte aussi. Mais là, pas de règles ! Même si la plupart des clubs échelonneront les paiements et essaieront de rembourser si la situation venait à s'aggraver.

Alors que les pratiquants réguliers semblent dans les starting-blocks, la question se pose davantage autour des nouveaux adhérents. Et là, Christian Robert, le président de la Ligue Paca de kick-boxing muay-thaï et disciplines associées, a été agréablement surpris : " *On a énormément de demandes. À ce jour, au niveau de la fédération, on est en avance par rapport à l'an dernier. On n'y comprend plus rien !* " Une tendance "positive" perçue également du côté du Smuc. " *On ne sait pas trop où l'on va mais on a remarqué ces dernières semaines qu'il y avait de nombreuses inscriptions* ", explique Jean-Louis Moro, président du club omnisports universitaire marseillais.

En suivant les directives du gouvernement mais aussi de leur fédération respective, les dirigeants sont donc prêts à accueillir les pratiquants et relever le défi de cette saison si particulière. Même si d'un sport à l'autre, les contraintes ne sont pas forcément les mêmes. " *L'équitation est un sport individuel qui se pratique en extérieur, on n'a donc pas de souci sur la pratique en elle-même. Ça redémarre bien, avec le port du masque et des aménagements à l'accueil et pour éviter les regroupements au niveau de la sellerie ou des aires de préparation* ", décrit Franck David, président du CRE Paca".

Enfin, le sport véhicule de nombreuses valeurs, notamment auprès des plus jeunes, et reste un vecteur important de lien social. " *Avec le baby-judo, on va travailler sur la motricité, la sociabilisation*, décrit par exemple Lionel Gigli. *Tous ces aspects sont importants, pas uniquement sur le sportif mais aussi au niveau de la formation de l'être. Il ne faut donc pas laisser la peur s'installer et apprendre à vivre avec le Covid ."*

Infos : [provencealpescotedazur@franceolympique.com](mailto:provencealpescotedazur@franceolympique.com)

**Fédération française sports pour tous** : déterminés à reprendre leur activité

Ce n'est pas la reprise d'activité en elle-même qui inquiète mais le durcissement des règles sanitaires. Photo dr



[Visualiser l'article](#)

Avec un public majoritairement féminin dont la moitié est âgée de plus de 60 ans, la Fédération française sports pour tous a pour vocation de rendre la pratique sportive accessible à ceux qui n'en ont pas forcément la facilité ou l'habitude. " *Cette fédération a été constituée en 1967 sur le mouvement des jeunesses ouvrière et rurale pour proposer de l'activité dans les milieux ouvriers ruraux* , explique Thomas Thiebaut, conseiller technique pour la région Paca. *Depuis, elle a fait de son objet l'accessibilité à une pratique adaptée et multisports.* "

Et en cette rentrée marquée par la pandémie de Covid-19, le message est d'autant plus ancré au sein des 200 clubs (pour 8 000 adhérents) référencés dans la région. " *On applique le protocole sanitaire ministériel, mais reste le problème de la taille des salles car pour rendre la distanciation possible soit les clubs limitent le nombre d'inscrits soit ils doublent les créneaux, ce qui est difficile car ils étaient déjà bien remplis* , poursuit Thomas Thiebaut. *C'est davantage le durcissement des règles qui inquiète que la reprise d'activité en elle-même* . "

Et là aussi, les pratiquants sont bien souvent déterminés à reprendre. " *L'immense majorité des gens ont envie de reprendre leur activité, les quelques personnes qui ne se sont pas réengagées sont souvent des personnes à risque ou qui ont une histoire personnelle avec le Covid* ", note le conseiller technique. Dans un club omnisports de Saint-Laurent du Var, seulement 12 des 500 adhérents ne se sont pas réinscrits. Un club exclusivement géré par les retraités, eux-mêmes pratiquants. Preuve de l'investissement et de l'importance de la pratique qui va ici bien au-delà de la performance sportive.

" *Le bien-être, la sociabilisation, la confiance en soi autour de son corps, sans oublier l'impact sur la santé... on est persuadé de la dimension éducative et sociale du sport* , décrit Thomas Thiebaut. *Cette rentrée est importante car une forme de sédentarité s'est installée ces derniers mois. Pendant le confinement, le sport est devenu essentiel car c'était l'un des seuls éléments de liberté qui restait... Des personnes se sont rendu alors compte qu'elles avaient besoin d'une pratique sportive et se sont inscrites cette année.* " Et pour aider tout un chacun à franchir le pas, la Fédération française sports pour tous met en place différents moyens avec des bilans de condition physique, des programmes passerelles ou simplement via un questionnaire en ligne qui, en fonction du profil, va orienter la personne vers un type d'activités qui lui convient le mieux.

www.sportspourtous.org

Hervé Collado : "Reprendre le sport avec prudence après l'inactivité"

**Si les vertus du sport ne sont plus ignorées, après plusieurs semaines d'inactivité, comment s'y remettre sans risque ?**

**Hervé Collado** : Après une interruption, même courte, il faut toujours être progressif et ne pas croire que l'on retrouvera rapidement ses capacités d'avant. Cependant, pour cette rentrée, on risque de se retrouver devant un double effet : celui de l'inactivité pendant plus de trois mois pour certains et l'effet du Covid sur ceux qui ont été touchés par le virus. Il est plus que nécessaire de consulter. Légalement, le certificat de non-contre-indication à la pratique du sport a aujourd'hui une durée de vie de 3 ans. Après la période que nous avons vécue, il serait de bon ton de revoir son médecin et d'en faire établir un nouveau.

**Ce message s'adresse-t-il surtout aux malades du Covid ?**

**Hervé Collado** : Pour les anciens malades du Covid-19 ou les personnes qui ont été en contact, la prudence s'impose de la même façon car une des séquelles fréquentes de cette maladie est la fibrose pulmonaire. Ce message s'adresse aussi aux personnes asymptomatiques. Un essoufflement ou des symptômes inhabituels à l'effort doivent être signalés.

**Faut-il pratiquer son sport avec masque ou sans masque ?**

[Visualiser l'article](#)

**Hervé Collado** : Il faudra s'y habituer mais pour certaines activités, cela risque d'être compliqué car il y a deux paramètres à prendre en compte : premièrement, on a du mal à respirer quand on bouge, et deuxièmement au bout de 5 minutes, il risque d'être trempé donc plus du tout efficace. Mais malgré ces contraintes majeures liées au Covid, le sport reste très bon pour la santé.

Boxe pieds-poings : à Mazan, on distille un message de bon sens

Après cinq mois de fermeture au public, et avoir reçu les consignes du président du Gym Boxe Loisirs de Mazan, les ados ont enfin pu reprendre leur entraînement. Photo Jérôme rey

Elle est certes spéciale mais cette rentrée 2020/2021 est pour beaucoup encore plus savoureuse cette année. Après cinq mois de fermeture au public, le Gym Boxe Loisirs de Mazan a rouvert ses portes à ses adhérents ce lundi. Parmi eux, la jeune génération a pu enfin retrouver les tapis de la salle de sport mazanaise et se dépenser avec bonheur. " *Revoir de l'animation, des échanges, ça donne du peps à tout le monde*".

Comme les parents qui ont assisté (à distance) au cours de reprise des adolescents de 10-15 ans, David Blanc ne pouvait cacher sa satisfaction face aux sourires qui ont manqué depuis le mois de mars. " *En même temps dans le sport, on est habitué à s'adapter aux situations changeantes. Là, c'est une situation exceptionnelle*" , rajoute-t-il.

Néanmoins, cet élan positif ne doit pas laisser place au relâchement. Face à la crise sanitaire liée au Covid-19, la méfiance est donc de mise. Surtout dans la pratique sportive et la boxe pieds-poings où les échanges sont nombreux.

Le président du Gym Boxe Loisirs de Mazan n'a d'ailleurs pas oublié de le rappeler avant le début de la séance. " *Au niveau du club, les consignes de la fédération et de jeunesse et sports sont assez claires, annonce-t-il. On peut pratiquer sans restriction. On peut utiliser les vestiaires, à condition que tout le public (enfants, ados, adultes) se succède et n'y reste pas trop longtemps. On peut utiliser les coins d'eau. Et au niveau de l'accueil, il est vivement conseillé de porter le masque*". Des règles à suivre à la lettre pour éviter tout risque éventuel. Notamment envers les jeunes qui sont souvent pointés du doigt pour le manque de discipline durant cette période. " *Je ne suis pas inquiet car on est habitué à avoir des règles, des codes, C'est ce qui fait notre force. Surtout dans les sports d'opposition qui, a priori, paraissent un peu violents comme ça, Mais au final, on fait passer de très très bonnes valeurs* ", explique David Blanc. " *On va distiller un message de bon sens en essayant de responsabiliser tout le monde pour minimiser les risques. C'est assez difficile. Mais dans l'ensemble, les gamins sont réceptifs et on leur dit que si tout le monde joue le jeu, on en sortira plus rapidement et on reviendra à la normale*".

Des paroles qui n'ont jamais pris autant de sens et qui valent leur pesant d'or. À eux d'en faire bon usage.

Judo : Venelles devient un test national

Avant chaque cours, les enfants passent par un pédiluve comme si de rien n'était. Photo JC Venellois



[Visualiser l'article](#)

En pénétrant dans le dojo de Venelles, rien n'est laissé au hasard par la direction technique. Tous les enfants arrivent déjà en tenue, passent par un pédiluve avant de fouler les tatamis. Lavage de mains, désinfection des sols effectuée entre deux cours, seul le professeur, Maud Taupin, porte un masque. Avant le salut traditionnel, les élèves sont à bonne distance avant d'attaquer 45 mn de leçon...

Depuis le déconfinement, le Judo Club Venellois a repris son rythme de croisière auprès de ses 220 licenciés. Le plaisir est toujours là, chevillé au kimono. *"Nous n'avons eu que deux départs, explique Maud Taupin. Rien n'a changé sinon le protocole sanitaire. Toutes les activités du club (yoga et aikido) ont également repris dans le respect des règles de distanciation, des exigences des pouvoirs publics et des recommandations de la Fédération Française de Judo. Les enfants ont très vite adopté les bons gestes et la ville de Venelles nous a également soutenus dans la réorganisation du gymnase".*

Cerise sur le gâteau, le week-end prochain, le JC Venellois va accueillir le premier tournoi post-Covid sur le territoire français. Un véritable test national à échelle locale. Les membres de la Ligue Paca mais surtout de la Fédération avec Marc Alexandre (champion Olympique à Séoul) seront sur place pour scruter le déroulement de cette journée. Un vrai laboratoire qui servira de référence pour la suite des activités en France. *" Lors de ce tournoi, nous avons remis les arbitres dans les coins du tatami, les équipes seront dans les gradins avec port du masque obligatoire entre chaque combat, poursuit Maud Taupin. La pesée se fera par équipes et entre chaque tour, nous désinfecterons les tatamis. D'ailleurs, les meilleures formations seront présentes et nous avons même été obligés d'en refuser certaines".* Un rendez-vous que les jeunes licenciés venellois ne manqueront pour rien au monde.

Rugby : le Stade Phocéen dans l'inconnu

Avant chaque entraînement, les Marseillais ont un nouveau rituel avec notamment la prise de la température.  
Photo a. tomaselli

Depuis la reprise des entraînements début août, un nouveau rituel s'est installé au Stade Phocéen. Armé de son thermomètre, Michel Pigeon s'attelle à prendre la température de la cinquantaine de joueurs présents avant qu'ils ne foulent la pelouse du stade du Mouton Saint-Menet. *" Tous les membres du club remplissent une feuille de présence avec leur température , résume le dirigeant du Stade Phocéen. Pour le moment on n'a eu aucun cas et on espère continuer ainsi ."*

Autre point du protocole, les joueurs n'ont pas le droit d'utiliser les vestiaires. Chacun a sa méthode, certains arrivent déjà en tenue, d'autres s'équipent directement sur le terrain. Les entraînements, eux, ont dû s'adapter à la situation sanitaire.

*" On travaille de façon restreinte comme le préconise la FFR. On évite les contacts mis à part quand on n'a pas le choix comme sur les plaquages ou dans les phases de jeu. Ce qui est sûr c'est qu'on fait attention , explique Dominique Batby, l'entraîneur du club marseillais. Nous avons un joueur qui est revenu de Corse hier, je lui ai demandé de faire un test et de ne pas venir aux entraînements pour le moment ."*

Ses protégés n'ont pas chômé pendant ces cinq mois de pause forcée en se préparant à la maison en vue de la reprise. La seule, et principale, interrogation concerne la possibilité de ne pas pouvoir jouer tous les week-ends. *" À l'instant présent, on ne sait pas encore comment cela va se passer s'il y a des cas de coronavirus."*



[Visualiser l'article](#)

*Est-ce que s'il y a qu'un seul cas on joue quand même ou il en faut un certain nombre ? On avance dans le flou à trois semaines de la reprise ", s'inquiète Benjamin Batby, joueur du Stade Phocéen.*

*Augustin Marie, le président du Stade Phocéen, s'interroge lui sur les jours de match. " On savait qu'on allait reprendre dans la difficulté et on le vit au quotidien avec les protocoles. Au niveau financier, cela va être problématique si on joue à huis clos tout au long de la saison. On se pose mille questions avant la reprise le 20 septembre prochain. "*